

# Regard d'une éducatrice spécialisée sur la crise des migrants

Choisir un métier pour l'avenir est une tâche bien compliquée pour bon nombre d'entre nous, et pourtant dans quelques mois pour certains, les vœux devront être clairs. C'est pourquoi je décide aujourd'hui de vous faire découvrir un métier parmi tant d'autres qui pourrait révéler en vous une personnalité enfouie. Afin de décrire au mieux ce métier j'ai interrogé Béatrice, éducatrice spécialisée à Laval depuis 20 ans.

## **Quelles raisons t'ont guidé vers cette voie ?**

“J’ai toujours eu la volonté d’aider les autres, dans un premier temps dans le handicap. Cependant, mes rencontres, mon histoire personnelle, mes stages et mes lectures sur des enfants maltraités, en difficulté sociale, ou encore sur la drogue... m’ont finalement poussé vers l’inadaptation sociale.”

## **Comment y es-tu parvenu ?**

“ J’ai dans un premier temps passé mon BAFA (Brevet d’Aptitude aux Fonctions d’Animateur) avec option loisir des adultes handicapés. À la suite de cette expérience j’ai eu mon BAC B (ES aujourd’hui). J’ai ensuite décidé de faire un an de fac de psycho avec option prépa concours afin de me préparer au mieux aux concours d’éducateur PJJ (protection judiciaire de la jeunesse), de moniteur éducateur et d’éducateur spécialisé que j’ai passé l’année suivante.”



## Qu'as-tu fais à la sortie de ta formation ?

“À la sortie de ma formation j'ai travaillé en CDD (Contrat à Durée Déterminée) dans un foyer éducatif à Laval. J'y suis restée pendant longtemps en CDI (Contrat à Durée Indéterminée). À présent, je suis toujours employée par le même service mais mon travail est différent puisque j'accompagne des jeunes en appartements ayant des difficultés d'insertion sociale. En plus de cela, je fais des interventions dans des écoles de formation au métier d'éducateur spécialisé et je suis également maître d'apprentissage et tutrice de stage.”

## Qu'apprécies-tu dans ton métier ? Et quels sont tes points de désaccords avec ce métier ?

“Ce métier bouge et n'est pas vraiment routinier. De plus, le contact avec des personnes, et les relations humaines sont un point fort de ce métier à mon sens. Ce qui me plaît vraiment dans ce travail c'est d'essayer de trouver des solutions en fonction des compétences du jeune et de ses capacités, tout cela bien sûr en lien avec ses objectifs personnels et dans le but de lui permettre d'être le plus autonome possible. En revanche, le réel problème de ce travail aujourd'hui est que l'intérêt de l'enfant n'est plus prioritaire. Les budgets limitent les interventions.

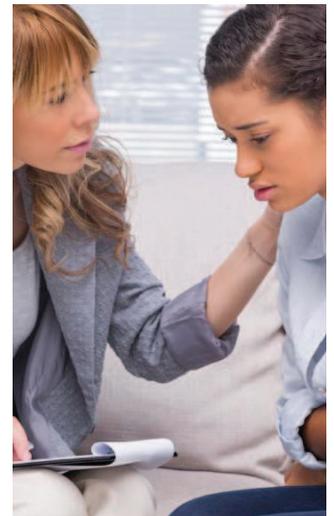
C'est à dire que la plupart du temps, les actions éducatives cessent à la majorité même si le jeune n'est pas prêt à entrer dans la vie active. C'est vraiment décevant...”

## Comment a évolué ton métier depuis quelques années ?

“Ce qui a beaucoup évolué c'est le public. Il y a de plus en plus de mineurs isolés étrangers et de jeunes avec des problèmes plus complexes. En effet, aujourd'hui, sur les 28 jeunes de notre service 22 sont d'origine étrangère. De plus, les éducateurs se retrouvent face à des jeunes qui ont des troubles du comportement ainsi que des troubles psychologiques et des addictions (cumul de différents problèmes aggravant leur cas). De plus l'Etat accorde de moins en moins d'aides financières aux centres éducatifs alors qu'il y a de plus en plus de jeunes à aider. “



□□□ □□□□□ □□□ □□□  
□□□□□ □□ □□□□□ □□  
□ □□□□□□□□□□ □□□□□  
□□ □□□□□□□□. □



## Que penses-tu de la situation actuelle des mineurs isolés étrangers en France ?

“ C'est une question compliquée car aujourd'hui on est face à un nombre important de mineurs isolés étrangers. On est face à des problématiques différentes des ados classiques. Il y a la barrière de la langue et une culture différente. De plus, certains n'ont jamais été scolarisés, ils ont vécu des atrocités dans leur pays et ont donc des traumatismes importants, la majorité a eu un parcours migratoire choquant. Cependant, ces jeunes ont une envie de vivre et d'intégration très importante.”

# Regards sur...

***On entend souvent dire que les migrants touchent toutes les aides et volent le travail des français. Toi qui les accompagnes pour faire des démarches et pour s'insérer dans la société, qu'en penses-tu ?***

“Les gens qui tiennent ce genre de discours ne connaissent pas le problème et ne connaissent pas non plus les démarches qui ouvrent les droits aux personnes étrangères, car pour avoir des droits il faut obtenir une régularisation et cela est très compliqué. En effet, le parcours d'intégration et de régularisation est lourd et complexe. Il y a toute une démarche pour récupérer leurs papiers auprès des ambassades. De plus, l'accompagnement du quotidien est essentiel pour leurs faire acquérir les normes et la culture française. Par ailleurs, des démarches auprès de la préfecture sont effectuées ce qui est très compliqué et long car il faut rentrer dans des cases précises pour obtenir une carte de séjour. C'est donc souvent par peur et par méconnaissance de l'autre et de la différence que les gens tiennent ces propos. C'est plus facile de pointer du doigt l'autre que de se remettre en question pour chercher du travail, économiser de l'argent... C'est souvent les gens qui ne fournissent pas les efforts nécessaires qui viennent réclamer davantage. “

“

*C'est plus facile de pointer du doigt l'autre que de se remettre en question pour chercher du travail, économiser de l'argent... “*

**Conseillerais-tu ce métier ? Pourquoi ?**

« Oui, car c'est un métier enrichissant, qui nous pousse à nous ouvrir à des personnes et des opinions différentes. De plus c'est un métier dans lequel on travaille en équipe, avec des partenaires à partir de projets. Si l'on a la volonté et la motivation on a pleins d'horizons possibles. »

